



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

culture hier à la librairie géronimo de metz

Michèle Lesbre l'obstinée

« Je ne suis pas une raconteuse d'histoires. Je me mets toujours au service de quelque chose. Si c'est une émotion forte, il faut qu'elle travaille en moi ».

Cette émotion forte, Michèle Lesbre, auteur du célèbre *Canapé rouge* (2007) et de *La petite trotteuse*, l'a eue il y a plusieurs années, en voyant un vieux monsieur qui, tout en lui souriant, se jetait sous les rails du métro parisien. Cet événement ouvre son nouveau roman, *Après la pluie*, paru il y a trois jours aux éditions Sabine Wespieser. « *Cela fut longtemps une image obsédante. À l'époque, cela a ouvert une faille en moi. Je me suis retrouvée en mille morceaux* », confiait hier l'auteur, invitée à une rencontre à la librairie Géronimo de Metz.



Michèle Lesbre, hier, entourée de son éditrice Sabine Wespieser et de Jacques Foures, de la librairie Géronimo, à Metz. Photo Gilles WIRTZ Dans le roman, la narratrice décide de renoncer à son voyage à Nantes où elle devait retrouver un ami pour traverser Paris et s'arrêter dans un café argentin. « *Cet événement lui sert de révélateur*

d'une partie de son passé. Sa relation avec cet ami qu'elle doit rejoindre touche à sa fin », estime l'auteur, précisant par ailleurs avoir voulu créer autour de ce mort anonyme, une histoire sociale et politique.

Invitée hier aux côtés de Vincent Borel, qui publie un roman qui permet de redécouvrir totalement Richard Wagner, Michèle Lesbre en a profité aussi pour reparler de son roman *Victor Dojlida*, une vie dans l'ombre. Publié en 2001 chez Noésis, il vient de reparaître aux éditions Wespieser. L'histoire est tout autre, mais rend un très bel hommage à un autre anonyme, un émigré Polonais arrivé tout près d'ici, à Homécourt quand il avait 3 ans. Un résistant entré aux FTP-MOI, déporté à Dachau et à Buchenwald, qui passa ensuite quarante ans en prison pour avoir commis un braquage en 1945.

-G.C.